

Un filet à provisions écolo

ENVIRONNEMENT. Dans son atelier d'Herbignac, Alexandra Knockaert a imaginé ce filet en tissu qu'elle fabrique elle-même. Il a tapé dans l'œil de l'Intermarché de St-Nazaire.



Alexandra Knockaert aux côtés de Jean-Charles Piche, directeur de l'Intermarché de Saint-Nazaire.

Photo PO-ND

L'idée a germé il y a six ans. Alexandra Knockaert n'en « pouvait plus des sacs plastiques ». Alors cette habitante d'Herbignac, qui a baroudé dans une carrière de styliste infographiste, a commencé à fabriquer elle-même des sacs à provisions en tissus, lavables et réutilisables. Des pièces qu'elle a testées au gré de ses voyages avec toujours « un super retour ». Il y a deux ans, elle a créé l'Atelier Aka, sa propre société pour développer des filets à provisions mais aussi d'autres produits correspondant à son éthique « zéro déchet » pour la cuisine ou la salle de bain.

Du tulle de soie venu du Nord de la France

Mais le filet reste son produit phare, « celui auquel je crois ». Et selon Alexandra Knoc-

kaert, le grand public est prêt à accepter l'idée du sac réutilisable. « Il y a eu un vrai déclic au moment de la Cop 21 », explique la créatrice.

« Le grand public est prêt à accepter l'idée du sac réutilisable. Il y a eu un déclic »

La crise sanitaire et le premier épisode de confinement n'ont fait que confirmer cette tendance. « Le filet est réalisé avec du tulle de soie venu du Nord de la France. J'ai longtemps cherché le bon tissu », précise Alexandra Knockaert, « je voulais privilégier les circuits courts ». Pour la vente aussi, car son produit est vendu sur le marché (à La Roche-Bernard), aux Vergers du Littoral à Herbignac mais aussi sur son site inter-

net. La réputation de ce filet réutilisable « made in France », qui tient dans la poche une fois replié, est arrivée jusqu'aux oreilles de Jean-Charles Piche, directeur de l'Intermarché de Saint-Nazaire. Il a contacté directement Alexandra Knockaert pour mettre en valeur, dans son rayon fruits et légumes, « cette démarche écologique et locale ».

« Moi mon rôle, c'est de proposer »

Le responsable a fait fabriquer des sacs spécialement pour son rayon fruits et légumes, qu'il vend depuis le mois de septembre à côté d'autres sacs, moins chers mais fabriqués au Pakistan. « Moi mon rôle, c'est de proposer », assure Jean-Charles Piche, « mais il y a vraiment un

écho favorable auprès de la clientèle ». Et lui n'y voit que des avantages dans le développement de ces filets réutilisables. « On est tous gagnants, car nous donnons moins de sacs en papier gratuits », ajoute l'intéressé.

Test

Mais si les adeptes du petit commerce et autres épiceries bio sont déjà engagés dans la démarche, la clientèle des supermarchés représente un gros levier de développement. Dans ce contexte, l'Intermarché nazairien est pour Alexandra Knockaert « un très bon test. Je veux toucher tout le monde, montrer qu'on peut faire du local et de la qualité partout ». La créatrice y contribue à sa manière.

Nicolas DAHERON.